

LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...



La question de la semaine

Et si le bonheur était à ma portée ?

La parole

Puis, se tournant vers ses disciples,
Jésus leur dit en particulier :
« Heureux êtes-vous de voir ce que vous voyez ! »

La Bible, Évangile de Luc, chapitre 10, verset 23

Chemins de réflexion

Saisir l'éternité dans le provisoire

Nous pourrions lire ce verset comme une invitation à nous contenter de ce que l'on a et à ne pas chercher le bonheur en haut dans le ciel ou au tréfond de la terre.

Pour le philosophe antique Épicure, l'homme est certes un être de plaisir, mais le plaisir réside dans sa capacité à s'émerveiller et à retirer des satisfactions des choses simples et parfois infimes.

Jésus fait remarquer à ses disciples qu'ils sont heureux car, au-delà de ce qu'ils voient quotidiennement, se dessine une réalité ultime. Autrement dit, il faut savoir regarder le monde à travers les perspectives nouvelles que le Christ introduit.

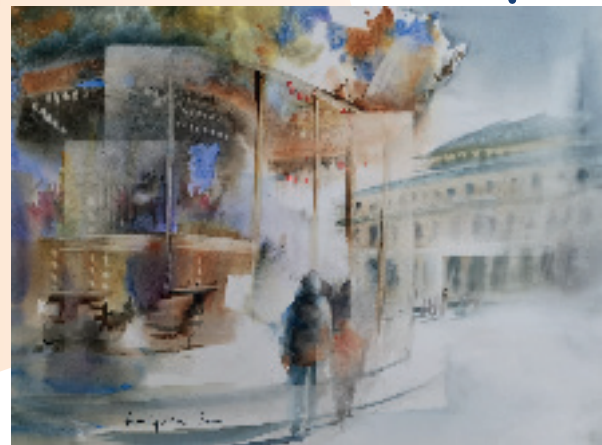
Le bonheur serait ainsi notre capacité à saisir l'éternité dans le provisoire, dans ce qui se déroule sous nos yeux.

Notre aujourd'hui peut être triste et pourtant, cette tristesse porte en elle une promesse. Sinon, comment comprendre cette incitation à nous réjouir de ce que nous voyons quand le monde a si souvent le visage de la laideur ?

Jésus contre Épicure ? Lorsque l'un bouleverse le présent, l'autre encourage à y débusquer la minuscule part qui nous procurerait du plaisir.

Libre à nous de choisir.

Brice Deymié, pasteur de l'Église protestante française au Liban



*Le manège,
Véronique Legros-Sosa*

Changer de regard

En comparant notre pays à de nombreux autres, on pourrait ne pas comprendre que certains d'entre nous se sentent malheureux. Pourtant, il ne faut nier ni les difficultés personnelles, notamment dans nos familles ou au travail, ni les problèmes du monde qui rejaillissent sur notre quotidien.

À l'inverse, nous constatons que des femmes et des hommes s'épanouissent en s'engageant au service des autres : se décentrer de ses propres soucis permet souvent de les relativiser.

D'autres vivent heureux alors qu'ils sont pauvres, porteurs de handicaps ou malades : que de fois ces personnes nous ont apporté du réconfort, touchés par leur paix intérieure et leurs paroles, alors que nous les visitons pour les encourager ! Elles nous ont donné une belle leçon de vie et une occasion de réfléchir aux sources du bonheur.

Jésus nous appelle à changer notre regard, plus exactement à regarder ce qu'Il nous offre à voir. Nombreux sont ceux qui auraient aimé être à la place des disciples, pour l'écouter et le voir agir.

C'est encore ce qu'Il nous propose aujourd'hui : quelles que soient nos circonstances, nous pouvons entendre sa Parole et le laisser nous conduire sur le chemin du bonheur.

Sa promesse devient réalité.

Mario Holderbaum et Bruno Landais, pasteurs, Église tzigane Vie et Lumière

Choisir d'être heureux

Je travaille en Ehpad et j'y rencontre des résidents heureux.

Peu, il est vrai. Ce sont des personnes qui ont été heureuses dans leur vie et le sont encore.

Certaines sont très entourées par une famille aimante et unie. D'autres parviennent à s'adapter à la politique de l'établissement, à la nourriture, au changement de personnel, aux contraintes que leur impose leur corps... Elles acceptent leur nouvelle vie, savent se réjouir d'un petit rien : une activité proposée, un contact avec un soignant, une conversation... D'autres encore ont la foi, ça fait la différence.

Les personnes les plus heureuses sont celles qui ont toujours aimé leur prochain et continuent à faire du bien autour d'elles. Elles se rendent utiles dans l'établissement, leur vie a un sens.

Je crois que le bonheur est à notre portée. On peut choisir d'être heureux. Ça demande parfois des efforts.

Le simple fait que je m'intéresse aux résidents et l'attention que je leur porte, au-delà de l'aspect technique, sont pour eux bienfaisants. Le travail avec les personnes âgées n'est pas forcément gratifiant mais ce n'est pas parce qu'on ne peut plus guérir qu'on ne peut plus soigner.

Quand un patient arrive à faire un mouvement qu'il ne pouvait plus faire, c'est un petit bonheur pour lui. Et pour moi.

On peut trouver le bonheur dans les petites choses et être heureux jusqu'à la fin. Malgré les douleurs, malgré les limitations.

Steve, kinésithérapeute à Schiltigheim (67)

Des mots pour prier

**Seigneur, donne-nous de contempler les merveilles de ta création,
Laisse-nous entrevoir une réalité nouvelle que nos yeux ont du mal à discerner.**

Dieu des bonheurs retrouvés

**Montre-moi le chemin, dis-moi où découvrir le bonheur,
Toi le Dieu qui aime la vie,
Toi le Dieu qui aime donner des jours heureux.**

Cliquez ici pour vous abonner à
LA BOUSSOLE
pour nourrir le sens de notre action

Retrouvez toutes les Boussoles sur le site de la FEP :
www.fep.asso.fr

ou écrivez-nous sur information@fep.asso.fr